

# **Nouvelles contemporaines**

---

## **Regards sur le monde**

Delphine de Vigan  
Timothée de Fombelle  
Caroline Vermalle

---

Niveau 3<sup>e</sup>  
Lire et étudier des nouvelles contemporaines

# Présentation

---

## DES AVENTURES HUMAINES

Parmi les « formes du récit aux <sup>xx</sup>e et <sup>xxi</sup>e siècles », les instructions officielles de 3<sup>e</sup> prévoient l'étude en classe de « romans et nouvelles porteurs d'un regard sur l'histoire et le monde contemporain ». Or, il n'existe à ce jour que peu d'ouvrages permettant aux classes d'accéder à des textes simples, traitant du « monde comme il va », susceptibles d'éveiller en chacun des échos. Ce recueil propose dix nouvelles dont la dimension humaine constitue le fil directeur. Les différents auteurs se font ici témoins du siècle, par l'intermédiaire de « choses vues » ou de courtes fictions.

## UNE SÉQUENCE DYNAMIQUE

À partir de la lecture individuelle de ces dix nouvelles, la séquence proposée explore, en six séances assorties de fiches élèves, les notions de narratologie, la question du point de vue, de la méthode de lecture et du sens, selon les objectifs suivants :

### OBJECTIFS D'ENSEMBLE

- Découvrir et étudier des récits complexes
- Acquérir une méthode pour lire et analyser une nouvelle
- Revoir le récit et ses constituants
- Voir ou revoir la question de l'auteur, du narrateur, du point de vue
- Apprendre à dégager les thèmes directeurs, les idées-forces, les phrases clés du récit
- Construire le sens des textes
- Comprendre leur portée

Des exercices d'expression orale et d'écriture sont également proposés, à l'issue de chaque séance, afin d'obtenir une approche dynamique de ces dix nouvelles.

## TABLEAU DES CONTENUS

Étape	Séance	Dominante	Fiche élève
<b>I. Entrer dans un genre</b>	1. Conte, roman, nouvelle	Lecture, repères, vocabulaire	1. Commencer un récit Lecture
	2. Découvrir un récit : Comptes de Noël	Lecture analytique	2. Faire passer l'émotion Outils de la langue
<b>II. Construire le sens</b>	3. Lire un ensemble de nouvelles	Lecture comparée	3. Avez-vous bien lu ? Lecture cursive, synthèse
	4. Une leçon d'écriture	Lecture, outils de la langue	4. Raconter une « chose vue » Lecture, expression écrite
	5. Lire un récit complexe	Lecture synthétique	5. Lire une image complexe Lecture d'image/ Interdisciplinarité français/ arts plastiques
<b>III. Bilan de lecture</b>	6. Des voix et des regards		6. Pour lire une nouvelle Lecture cursive, méthode

**Séance 1** • Conte, roman, nouvelle

# Lecture, repères, vocabulaire

---

## SUPPORTS

Les lectures personnelles des élèves, le recueil de nouvelles

DURÉE > 1 heure

## OBJECTIFS

- Savoir différencier les genres
- Revoir les notions de narratologie au programme des années précédentes
- Partager ses lectures

## CONDUITE

À partir des questions suggérées, la séance, qui peut avoir lieu au CDI, se déroule sous la forme d'un échange oral nourri d'extraits de contes, nouvelles, romans que les élèves auront apportés et qui seront mis en commun.

## UTILISATION DE LA FICHE ÉLÈVE

La fiche élève 1, Commencer un récit, sera exploitée en fin de séance.

## QUESTIONS

1. Cherchez, dans un dictionnaire, une encyclopédie ou sur Internet, quelle est l'origine du mot « roman ». Quel est son sens actuel ? Quel est le dernier roman que vous avez lu, seul ou en classe ? De quoi parlait-il ? Qu'avez-vous apprécié, dans cette lecture ?
2. Mettez en commun des contes que vous avez lus ou étudiés. À partir de ces lectures, proposez une définition du conte.
3. Quels sont les différents sens du mot « nouvelle » ? Quel est son sens littéraire ? Quel fut, en littérature, l'âge d'or de la nouvelle ? Que peut signifier l'expression « nouvelles contemporaines » ?

## PLAN D'ÉTUDE

1. Le mot « **roman** », à l'origine, désigne l'ancien français, la langue vulgaire, par opposition au latin, langue savante. Par extension, on a appelé romans des œuvres littéraires en vers, qui racontaient des histoires fictives en langue romane. Le terme a pris le sens par la suite d'un récit en prose d'aventures imaginaires. De nos jours, le roman est une œuvre d'imagination en prose, souvent longue, qui présente et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, fait connaître leur psychologie, leur destin, leurs aventures. Il se distingue en cela du récit, du conte et de la nouvelle.

À lire : Les premiers paragraphes de Robinson Crusoé de Daniel Defoe et/ou Don Quichotte de Miguel de Cervantès (Le Livre de Poche Jeunesse).

→ En quoi ces incipits présagent-ils la narration d'une œuvre longue, consacrée au destin d'un personnage ? En quoi ces romans sont-ils ancrés dans leur siècle ? (indices lexicaux et style d'écriture).

2. Le conte désigne un court récit de faits, d'aventures imaginaires et souvent merveilleuses, destiné à distraire. Il suit le schéma narratif, d'une situation initiale stable à une situation finale qui établit un nouvel équilibre après le déroulement des aventures.

À lire : « Les bonnes réponses » in L'oiseau de feu, sept contes de Russie, de Jacques Cassaboïs, Le Livre de Poche Jeunesse.

→ Repérer dans cette histoire le schéma narratif, les indices du merveilleux, les personnages types.

3. Le terme « **nouvelle** » peut désigner, au sens courant, le premier avis que l'on donne ou que l'on reçoit d'un événement récent. Il signifie également les informations que l'on prend sur la situation d'une personne. Dans son sens littéraire, c'est un « récit généralement bref, de construction dramatique, et présentant des personnages peu nombreux » qui, à la différence du conte, sont vraisemblables.

Sa fin peut surprendre le lecteur, lui donner à penser ou à méditer.

À lire : Scène de comptoir, de Timothée de Fombelle, p. 31.

→ Repérer : le cadre spatio-temporel resserré, une seule intrigue centrale, le petit nombre de personnages et la chute.

→ Les « nouvelles contemporaines » s'ancrent dans notre réalité d'hommes ou de femmes du XXI<sup>e</sup> siècle.

## Séance 2 • Découvrir un récit

# Lecture analytique

---

### SUPPORT

Comptes de Noël, de Delphine de Vigan, p. 9 à 16

### DURÉE

1 heure à 1 heure 30

### OBJECTIFS

- Identifier le genre de la nouvelle
- Acquérir une méthode pour lire et analyser une nouvelle
- Construire le sens du texte

### CONDUITE

L'étude détaillée de la nouvelle, par un jeu de questions-réponses avec de fréquents allers-retours au texte de la nouvelle, ouvre sur des questions de débat qui permettront aux élèves de prendre la parole et d'exposer clairement leur opinion ou position.

### UTILISATION DE LA FICHE ÉLÈVE

La fiche élève 2, Faire passer l'émotion, sera donnée à préparer à la suite de la séance et servira de support à la leçon de langue.

### QUESTIONS

1. En quoi peut-on affirmer que Comptes de Noël est bien une nouvelle ?
2. Quels principaux événements sont racontés dans ce texte ? Sont-ils dramatiques ou anecdotiques ?
3. Qui est le narrateur de l'histoire ? Récapitulez les principaux éléments de son portrait. Quels sont les autres personnages ? Que savons-nous d'eux ?
4. Quels sont les temps verbaux principalement employés dans ce texte ? Le temps de l'écriture coïncide-t-il avec le temps des événements ?
5. Reconstituez la chronologie des principaux moments de la vie de la narratrice évoqués ici. Quels sont les événements clés du récit ? Qu'évoque d'autre la narratrice ?

6. À votre avis, ce récit suit-il un ordre chronologique ?

Justifiez votre réponse.

7. Relevez les interventions de la narratrice qui concernent son père.

Formule-t-elle un jugement sur ce personnage ?

8. Quel est le mot de la fin ? Comment l'interprétez-vous ?

Quel est, selon vous, le sens du titre ?

9. Quelles ont été vos réactions à la lecture de cette nouvelle ?

## I. UN GENRE BREF

1. Comptes de Noël est un court récit en prose de 8 pages, qui raconte principalement une soirée de Noël dans une famille désorientée depuis le départ du père. Le cadre spatio-temporel est resserré, les personnages y sont peu nombreux et la narration moins développée que dans un roman.

2. La narration tourne autour de trois idées principales :

- raconter le départ du père, sa disparition dramatique de la vie de l'enfant et le vide que creuse son absence ;

- dresser le portrait de la narratrice, une enfant « à part » ;

- raconter la naissance imprévue des souris blanches, une apparente anecdote qui, en ce soir de Noël, prend une dimension symbolique.

3. La narratrice est une enfant perturbée par le départ de son père, que les chiffres consolent et rassurent (« Je sais calculer le cosinus d'un angle, la longueur de l'hypoténuse », p. 9). En cela, on peut affirmer que la fillette est surdouée puisqu'elle est encore à l'école et connaît le programme de maths des classes de collège. Elle se pose énormément de questions sur elle-même (« et mon cœur je me demande parfois si je ne l'ai pas perdu », p. 11). De sa sœur Mathilde, le lecteur apprend qu'elle est au collège, qu'elle a l'esprit très pragmatique et que les relations entre sœurs sont parfois tendues. Mais elles sont généralement complices (« Mathilde quand elle rentre elle met des disques, et on danse toutes les deux devant le miroir de sa chambre », p. 11).

La narratrice donne de sa mère une image positive (« Et puis maman, le soir, elle a toujours des tas d'histoires de son travail à nous raconter » p. 11 ; « Quand maman est rentrée elle était belle et parfumée » p. 15), sauf lorsqu'elle est fatiguée (« Parce que maman, quand elle se fâche, c'est pour de vrai. » p. 13).

→ Le texte étudié correspond à la définition traditionnelle de la nouvelle, c'est un récit à la première personne qui s'apparente au journal intime en ce que la narratrice se raconte et fait part de ses questionnements et états d'âme.

## II. UN RÉCIT COMPLEXE

4. Le récit se déroule au passé : les temps principaux sont le passé composé et l'imparfait, ainsi que le présent de narration. L'enfant raconte une soirée de Noël qui l'a marquée et se remémore le départ traumatisant du père. C'est un récit rétrospectif. Le temps de l'écriture est cependant proche de celui des événements puisqu'il s'agit du dernier Noël passé en famille.

5. Deux événements sont au centre de ce récit :

- le départ du père qui a eu lieu « sept cent trente jours », soit deux ans, avant cette journée :

- la soirée de Noël, dont la naissance des souris est l'événement clé.

La narratrice évoque également ses habitudes (« Dans le noir, je ne bouge plus d'un millimètre... », p. 10), ses conflits de fratrie (« Quand elle est en colère, elle dit qu'elle en a marre-mais-marre-mais-marre de moi », p. 10) et sa scolarité (« je regarde par la fenêtre les arbres nus, la grande cour », p. 10).

6. Le récit ne suit pas vraiment un ordre chronologique. Seule la naissance des souris, le conseil de Mathilde de les euthanasier et le déroulement du réveillon suivent cet ordre. Les autres événements sont antérieurs (« Une nuit de Noël, Papa est parti. », p. 9) ou ne sont pas chronologiquement repérables (« À cause de moi, elle s'est fait coller plusieurs fois », p. 10). Le récit suit apparemment le fil des idées et des souvenirs de l'enfant, comme dans certains récits autobiographiques, notamment les journaux intimes.

→ Cette nouvelle peut être considérée comme un texte complexe en ce qu'elle ne suit pas de chronologie précise. Le récit des événements se clôt sur une lettre adressée au père, faisant appel à un autre genre : l'épistolaire.

## III. UNE VOIX SINGULIÈRE

7. La fillette ne juge pas son père, elle constate son départ (« Une nuit de Noël, papa est parti. », p. 9), son absence (« L'année dernière papa nous a envoyé une carte postale d'Indonésie. », p. 9), la solitude (« Je trouve ça trop triste, d'être tout le temps tout seul. », p. 11) et le vide (« Au dos de la carte, papa avait mis son adresse. On n'a jamais écrit. », p.14). Dans cette nouvelle psychologique, l'enfant évoque avec pudeur son désarroi et les perturbations occasionnées par le départ du père.

8. Le « mot de la fin », c'est cette lettre adressée au père après une année d'hésitation. La formule finale : « Je t'embrasse » marque le pardon de l'enfant pour cet abandon de famille (d'autant plus que les chiffres



accumulés des générations de souris successives montrent à quel point la situation familiale pourrait être intenable pour un père épris de liberté). La signature, « Elsa », clôt le texte sur lui-même. Peu importe, en fait, qu'Elsa reçoive, ou non, une réponse, toute la tension dramatique de la nouvelle tient dans cet élan d'amour réprimé qui aboutit au message final. Les élèves expliciteront aisément le jeu de mots du titre. Cette nouvelle, qui ne ressemble sans doute pas à un « conte » de Noël traditionnel, permet à l'enfant de régler symboliquement ses « comptes ».

**9.** Les différentes réactions des élèves, mises en commun, peuvent servir de support à la rédaction commune d'un paragraphe de présentation de la nouvelle.

## **PROLONGEMENT** › La parole est à vous !

### **Questions de débat**

Toutes les réponses doivent proposer un ou plusieurs arguments et s'appuyer sur des exemples tirés du texte.

**a.** Quels sont les qualités et les défauts de la narratrice ?

En quoi est-elle une enfant attachante ?

**b.** Qu'apprenons-nous, dans cette nouvelle, sur les conditions de vie de la famille ? Est-ce pour autant une nouvelle de critique sociale ?

**c.** Comment comprenez-vous la phrase :

« Mais moi, je sais qu'on apprend avec la tête et pas avec le cœur » p. 11).

**d.** Quelles tensions se font jour au sein de la famille ?

Qu'est-ce qui les a provoquées ? Cette nouvelle nous montre-t-elle une vision péjorative d'un ou plusieurs personnages ?

**e.** Pour quelles raisons l'enfant a-t-elle mis les souris ensemble ?

Qu'est-ce que cette attitude nous apprend sur son caractère ?

**f.** Quelle peut être la réaction de la mère en découvrant les souris ?

**g.** Quelles raisons l'enfant invoque-t-elle pour écrire à son père ?

Quelles sont, à votre avis, ses vraies raisons ?

## Séance 3 • Lire un ensemble de nouvelles

# Lecture comparée

---

### SUPPORT

Les nouvelles de **Timothée de Fombelle**, p. 19 à 39

DURÉE > 1 heure 30

### OBJECTIFS

- Lire un ensemble de nouvelles
- Distinguer les fils directeurs de l'ensemble
- Dégager les thématiques directrices

### CONDUITE

Cette activité de comparaison s'effectuera en prenant comme support la lecture cursive préalable des textes et la fiche élève 3. Les élèves, en binômes ou en groupes, examineront tour à tour les questions proposées. On leur laissera un temps de recherche dans le texte avant la correction et la rapide synthèse sous la conduite du professeur.

### UTILISATION DE LA FICHE ÉLÈVE

La fiche élève 3, *Avez-vous bien lu ?*, sera corrigée en début de séance.

## I. UN ENSEMBLE DE NOUVELLES

**Question :** Qu'est-ce qui fait de ces nouvelles un ensemble cohérent ?

Le narrateur, qui représente ici l'auteur **Timothée de Fombelle**, fortement présent dans ces différents récits, en constitue le fil directeur. Il parle de lui, de son passé d'enseignant, de ses expériences de la vie et de ce qu'il a pu observer. Il est reconnaissable par :

- son style : une écriture simple, sans recherche ni effets particuliers, qui « parle » au lecteur ;
- le ton adopté : pas de misérabilisme, même dans les descriptions de situations dramatiques (nouvelle 7), et beaucoup de pudeur dans les évocations ;
- le regard posé sur le monde. **Timothée de Fombelle** ne cherche pas à

faire sensation mais à tirer la leçon de faits et situations simples, inspirés de la vie quotidienne et de son expérience ;  
- un regard compréhensif et rempli de compassion posé sur les autres.

## II. DES RÉCITS HUMAINS

**Question :** Autour de quels thèmes principaux les récits sont-ils organisés ?

On peut classer les différents thèmes en trois catégories :

- l'injustice sociale (nouvelles 1, 5 et 7) ;
- la nostalgie du temps qui passe (nouvelles 2, 4 et 6) ;
- le « métier » d'écrivain (nouvelles 2 et 3).

Les notions qui reviennent le plus souvent sont : la précarité de certaines situations et l'injustice sociale, la dignité humaine, la solidarité et la fraternité nécessaires pour vivre ensemble en harmonie.

## III. DES MESSAGES SIMPLES

**Question :** Quelles sont, à votre avis, les intentions du narrateur ?

Dans ces différentes nouvelles, Timothée de Fombelle semble chercher à :

- faire voir (que ce soit la chambre d'hôtel exiguë de la nouvelle 1 ou le petit jardin de banlieue de la nouvelle 6) ;
- faire ressentir (la tristesse mêlée d'espoir de May, la détresse digne du S.D.F., le semblant d'humanité retrouvé du chômeur...);
- faire comprendre ses choix d'écriture (nouvelles 2, 3 et 4).

Ces nouvelles, centrées sur le ressenti de l'écrivain, sont résolument tournées vers le lecteur, destinataire privilégié de cette écriture intimiste.

## PROLONGEMENT › Activité de recherche

On demandera aux différents groupes de choisir deux ou trois nouvelles qu'ils ont particulièrement appréciées et d'y relever une phrase clé qui, selon eux, est représentative de chaque texte (et donne à réfléchir). Ils devront être capables de justifier leurs choix à l'oral.

**Séance 4** • Une leçon d'écriture

# Lecture, outils de la langue

---

## SUPPORT

La nouvelle Il était une fois, p. 25 à 27

**DURÉE** > 1 heure

## OBJECTIFS

- Lire un texte à portée argumentative
- Étudier son organisation
- Comprendre son sens et ses enjeux
- Préparer les questions de repérage et d'interprétation du Brevet

## CONDUITE

Les questions proposées donneront lieu à une réflexion collective sous la conduite du professeur. De fréquents allers-retours au texte seront nécessaires.

## UTILISATION DE LA FICHE ÉLÈVE

La fiche élève 4, Raconter une « chose vue », pourra donner lieu à une évaluation d'expression écrite.

## I. LE STATUT DU TEXTE

1. Quel est le pronom le plus souvent employé au début du texte ?  
Qu'en déduisez-vous ?
2. Qui parle dans cet extrait ? De quoi ?
3. Repérez, dans l'ensemble de la nouvelle, les différents connecteurs employés, dont vous préciserez la nature et la fonction.
4. À quel type de discours appartient habituellement ce type de connecteurs ? Qu'en déduisez-vous ?

## II. L'ÉCRIVAIN AU TRAVAIL

5. Quels sont les principaux thèmes évoqués ? Qu'en dit le narrateur (quel est son propos) ?
6. Quelle est la progression adoptée dans ce texte ?
7. Quelle est l'idée centrale de cette nouvelle ? Comment est-elle développée ?
8. Par quels exemples le narrateur illustre-t-il ses arguments ?  
→ Qu'en concluez-vous, sur le genre auquel appartient cette nouvelle ?

## Éléments de cours

### I. LE STATUT DU TEXTE

1. Le pronom de la première personne est utilisé dans les trois premiers quarts du texte et à la fin. La forte présence du locuteur indique au lecteur qu'il lui parle de son expérience (ici, de l'écriture et de la paternité). À cette dimension autobiographique s'ajoute une visée argumentative, structurée par des connecteurs de temps (quand, alors), de conséquence (donc) et la citation d'un extrait d'article. Dans ce texte qui parle de lui, le narrateur exprime donc son opinion et son jugement.

### II. L'ÉCRIVAIN AU TRAVAIL

- On appelle **thème** ce dont on parle, dans un texte, un paragraphe ou une phrase.

- On appelle **propos** ce qui est dit du thème, ce qui apporte des informations sur ce thème.

En appliquant ces définitions à l'extrait de l'article de presse cité, le thème est la détresse sociale. Le propos montre qu'elle est aggravée par le regard des médias de 1933. Le narrateur peut ainsi établir un parallèle avec la situation contemporaine. Les différents thèmes abordés dans l'extrait sont :

Thèmes	Propos
« Un gros projet d'écriture »	Comparé à l'histoire du soir racontée à un enfant
L'hésitation de l'écrivain	Doit-il prendre en compte la vie de tous les jours ou s'en abstraire ?
Divertir ou parler du monde	Les recherches de l'écrivain pour divertir son lecteur le conduisent à découvrir une réalité difficile
« La seule règle qu'elle me donne »	« laisser une échappée, un espoir, un trait de lumière » laisser « la porte un peu ouverte »

Le texte est donc organisé selon une progression logique.

Autour d'une question centrale : faut-il décrire la réalité telle qu'elle est ?

le narrateur-écrivain s'interroge :

- Faut-il choisir résolument l'imaginaire (« il était une fois » et la comparaison avec la fillette qui attend son histoire) ?
- Si l'on choisit la fiction, ne risque-t-on pas d'être rattrapé par la réalité (exemple de l'article de presse) ?
- Il existe une autre attitude : choisir le réalisme, mais avec « une échappée, un espoir, un trait de lumière ».

Pour appuyer son raisonnement, le narrateur choisit des exemples concrets et variés :

- les réactions de sa petite fille devant l'histoire du soir ;
- le poids du quotidien (« ce qui se presse à l'entrée de mon imaginaire ») ;
- l'idée qu'il se faisait de la vie dans les années 1930 ;
- la réalité de ces années, découverte dans la presse.

→ L'écriture de soi peut mêler, dans un même texte, réflexion et argumentation.

## PROLONGEMENT › EXPRESSION ORALE

### Questions de débat :

Que pensez-vous du choix de Timothée de Fombelle ?

Préférez-vous, en tant que lecteur, être entraîné dans la fiction ou confronté à la réalité ?

Préférez-vous les textes noirs qui dépeignent la réalité avec crudité ou les textes qui « laissent la porte un peu ouverte » ?

Quelle nouvelle de Timothée de Fombelle peut s'apparenter à un texte noir ?

Laquelle représente davantage une échappée dans l'imaginaire ?

En quoi cet auteur est-il le témoin de son temps ?

**Séance 5** • Lire un récit complexe

# Lecture synthétique

---

## SUPPORT

Le dernier tour, de Caroline Vermalle, p. 43

DURÉE > 1 heure 30

## OBJECTIFS

- Lire et analyser une nouvelle
- Distinguer récit cadre et récit encadré
- Comprendre la structure et l'organisation du récit pour en saisir la signification
- Étudier le lexique des sentiments

## CONDUITE

Les trois premières questions de préparation auront été données à l'avance, les questions suivantes seront posées en cours d'étude, avec un temps de recherche dans le texte de la nouvelle. Une rapide synthèse sera établie après chacun des points abordés.

## UTILISATION DE LA FICHE ÉLÈVE

La fiche 5, Lire une image complexe, sera proposée aux élèves à l'issue de la séance ou en prolongement de celle-ci.

## Questions de préparation

### I. UNE NOUVELLE, DEUX RÉCITS

1. Lisez la nouvelle et posez-vous les questions suivantes :

Qui parle dans ce texte ? De qui, de quoi ?

Quand les événements ont-ils lieu ? Où se déroulent-ils ?

→ Que remarquez-vous ?

2. En vous appuyant sur votre lecture du texte, expliquez quelle est la structure de la nouvelle. Quel indice typographique vous le prouve ?

3. En vous appuyant sur les indices du texte, dites lequel de ces récits

appartient au rêve et lequel appartient à la réalité. À quelle scène le récit rêvé est-il consacré? Quelle tonalité prend alors la nouvelle?

## II. L'EFFET DE SURPRISE

4. Relisez la rencontre de Louis et Gaston pages 45-52.

En quoi représente-t-elle une « histoire dans l'histoire »?

5. Quels rapports semblent entretenir les deux hommes?

Quels sont les thèmes abordés au cours de leur conversation?

6. Quelles questions se pose le lecteur en lisant ce récit dans la nouvelle?

## III. UNE HISTOIRE HUMAINE

7. Quels sont, dans cette nouvelle, les sentiments de la serveuse pour Gaston? de Gaston pour la serveuse? Vous appuieriez votre réponse sur des exemples tirés du texte.

8. Qu'ont en commun ces sentiments? Que nous apprennent-ils sur l'évolution des relations entre les deux personnages?

9. À votre avis, cette nouvelle a-t-elle une fin heureuse?

## Éléments de synthèse

### I. UNE NOUVELLE, DEUX RÉCITS

1. On se trouve face à un texte présentant deux fils directeurs principaux.

Qui parle? Le narrateur est ici omniscient. Le récit passe par le regard des personnages: « La jeune femme brune » du début du texte, que l'on retrouve en fin de nouvelle et Gaston, au cœur du récit. La conduite du vieil homme intrigue et émeut la serveuse. Le récit se passe un soir de pluie, entre vingt heures et vingt et une heures. Le récit rêvé transporte Gaston en novembre 1946. La nouvelle présente deux lieux principaux: devant et dans le café L'Escale ainsi que sur le manège.

On remarque donc que le récit se déroule dans deux lieux et à deux époques différentes.

2. La nouvelle se présente sous la forme de deux récits:

- **un récit cadre**: le vieil homme du manège a un comportement étrange que la serveuse observe avec curiosité et compassion;

- **un récit encadré**: Gaston s'évade dans son souvenir pour revivre, en ce soir de novembre pluvieux, une rencontre imaginaire avec son père Louis. Le récit enchâssé est mis en relief, dans le corps du récit par des astérisques. Les deux récits s'emboîtent avec retour à la réalité présente dès 9 heures sonnées.

3. Le récit encadré appartient au rêve comme le révèlent les indices du texte: « ce dialogue imaginaire » p. 53; la « vieille photo en noir et blanc »,



p. 54 et la phrase : « Tous les ans à la Toussaint, le fantôme de ce père tant aimé et admiré revenait dans son manège. », p. 54.

Sans devenir à proprement parler un récit fantastique, la nouvelle, par cette rencontre imaginaire, prend une tonalité onirique.

## II. L'EFFET DE SURPRISE

**4.** Le récit encadré narre une rencontre, celle d'un soldat de vingt-trois ans, partant outre-mer et le vieil homme qui attend sa visite.

Elle est construite à partir d'une situation initiale, l'arrivée de Louis, un événement perturbateur : son départ imminent, elle se déroule au rythme de la conversation entre les deux hommes (ainsi que le tour de manège) et se termine à 9 heures, heure du départ de Louis pour la gare.

**5.** Les deux hommes se tutoient, ils se connaissent donc bien.

On remarquera que la description de Louis présente des anachronismes : il porte un uniforme militaire de la Seconde Guerre mondiale.

Les deux hommes parlent :

- du départ imminent de Louis et du déroulement du voyage ;
- des difficultés du métier de forain de Gaston et de la nouvelle décoration du manège ;
- de l'incertitude du retour de Louis ;
- de la nécessité de se donner le choix ;
- des projets de Louis, pour son retour.

**6.** À la première lecture, le lecteur est amené à se poser les questions suivantes :

- S'agit-il d'une rencontre entre deux frères ? Entre deux amis ? Entre un père (Gaston) et son fils (Louis) ? Le lecteur n'accède que peu à peu à la vérité : le père est Louis, le fils, Gaston. Il y a un effet d'attente et un effet de surprise ménagés par le narrateur.

## III. UNE HISTOIRE HUMAINE

**7.** La jeune serveuse éprouve tour à tour pour Gaston :

a. de l'inquiétude : « Elle soupira. Gaston. Il avait dû oublier l'heure. » p. 43 ;

b. de la sollicitude « Aller le voir ? Lui dire que personne ne viendrait plus à cette heure-ci ? » (p. 44) ; « il faudrait qu'il rentre chez lui, il va prendre du mal avec toute cette pluie ; » (p. 53) ;

c. de la compassion (ou de la pitié) : « Pauvre Gaston. À oublier l'heure qu'il est. » p. 44.

- Gaston éprouve pour la jeune femme :

a. de la sympathie : « Il pensa à la serveuse de L'Escale. Un joli brin de fille, gentille comme tout. » (p. 45) ;

b. de l'estime : « Elle avait le cœur au bon endroit. » (p. 45).

8. Ce sont des sentiments positifs et valorisants qui marquent de la part des personnages, des qualités humaines. Du début à la fin du texte, la sympathie entre les deux personnages s'est approfondie : « Alors la nuit tomba sur une amitié toute neuve... » (p. 55).

9. La fin de cette nouvelle est en demi-teinte : dans le paragraphe de clôture, le narrateur insiste sur « une amitié toute neuve » et évoque des « rizières radieuses » mais aussi les « derniers tours » et les « départs ». Le ton est à la fois optimiste et nostalgique, à l'image du projet d'écriture de Timothée de Fombelle, étudié séance 4, qui choisit de ne pas idéaliser le réel tout en laissant « la porte un peu ouverte ».

→ Dans un récit complexe, les actions racontées, les cadres spatio-temporels, les narrateurs peuvent être multiples. Le récit complexe est constitué de plusieurs récits qui s'enchaînent ou s'emboîtent tout en respectant la cohérence de l'ensemble.

### PROLONGEMENT › Réécriture

Relisez le passage p. 43, ligne 1 à la p. 44 « la lassitude tranquille d'un soir ordinaire. » Transposez ce récit à la première personne, à l'oral ou à l'écrit, en opérant les transformations nécessaires.

## Séance 6 • Des voix et des regards

# Bilan, synthèse

---

### SUPPORT

L'ensemble du recueil

DURÉE › 1 heure à 1 heure 30

### OBJECTIFS

À partir de la lecture du recueil, tenter de répondre à la question : comment et pourquoi témoigner ?

## CONDUITE

Réflexion collective sous la conduite du professeur. Pour chaque rubrique, on convoquera et exploitera les exemples du recueil.

## UTILISATION DE LA FICHE ÉLÈVE

La fiche élève 6, Pour lire une nouvelle, sera proposée aux élèves avec la lecture cursive du texte de Caroline Vermalle, La fille du déménageur, (p. 56). Sa correction en amont de la séance, permettra de fixer les acquis de la séquence.

## Plan de la réflexion

### I. TÉMOIGNER PAR DES MOTS OU DES IMAGES

#### A. Écrire sur soi

Écrire, c'est porter un regard sur les événements vécus, par nous-mêmes ou par d'autres. Le journal intime, la correspondance et d'autres écrits à la première personne enregistrent des souvenirs et expriment nos réactions, nos émotions et nos jugements sur notre vie et sur la vie en général.

**Activité 1** > Relire Un peu de lenteur (p. 28) et montrer le double message du texte: décrire une pause inattendue dans la frénésie du quotidien et rappeler un souvenir d'enfance, celui des grandes vacances.

**Activité 2** > Relire Il était une fois (p. 25).

Quel est le projet du narrateur, dans ce texte ?

(Il apporte son témoignage sur son œuvre d'écrivain et les interrogations qui la traversent.)

**Activité 3** > Relire Mon jardin inconnu (p. 34).

Quelle est la double visée du texte ?

(Raconter un souvenir personnel, décrire les jardins ouvriers et les rapports de convivialité qu'ils entraînent entre des inconnus.)

#### B. Écrire sur l'autre

Par le biais de la fiction, le narrateur peut faire passer la voix et le regard de l'autre, parler à la place de ceux que l'on ne peut pas ou ne veut pas entendre.

**Activité 4** > Relire Scène de comptoir (p. 31). Montrer comment le narrateur-spectateur tend à s'effacer au profit de l'objet de la description, le S.D.F., que chacun, dans le café, tente d'ignorer et comment, devenu objet de l'écriture, l'homme retrouve une dignité.

**Activité 5** › Relire Comptes de Noël (p. 9).

Chacun est invité à dire quel écho ce texte a réveillé en lui.

En donnant la parole à la jeune Elsa, la narratrice évoque ce qu'il y a d'humain dans son expérience de la séparation, et qui peut être éprouvé par chacun dans des circonstances semblables. Le texte de fiction peut ainsi faire écho chez celui qui le lit.

## II. TÉMOIGNER EN S'IMPLIQUANT OU EN S'EFFAÇANT

**A.** La voix, qui se fait entendre dans le texte, peut choisir de s'impliquer en marquant fortement sa présence par la première personne du singulier, par des marques de subjectivité et de jugement (lexique valorisant ou dévalorisant, par exemple).

**Activité 6** › Relire le texte J'ai attendu (p. 22). Relever les marques de la subjectivité : lexique valorisant ou dévalorisant, jugement, critique, etc.

**B.** L'écrivain peut également choisir de s'effacer et de laisser les faits parler d'eux-mêmes : le « je » disparaît et laisse place à la fiction et à une impression d'objectivité.

**Activité 7** › Relire Le dernier tour (p. 43), plus particulièrement les descriptions du manège de Gaston dans la première moitié du texte. Est-ce une description « neutre » et « objective » ?

Quelle image la narratrice veut-elle nous en donner ?

**Activité 8** › Revoir La fille du déménageur (p. 56). À travers l'histoire de Vincent, qu'a voulu nous dire l'auteure ? (À travers Vincent, l'auteure explore les relations de paternité et fait, de cette expérience personnelle, un témoignage universel sur les ressources infinies de l'amour d'un père).

## PROLONGEMENT › Expression écrite

À votre tour, devenez le témoin de la vie en racontant un événement auquel vous avez assisté, qui vous a amusé(e), ému(e), révolté(e)...

- Racontez-le une première fois en vous effaçant, comme la fait Caroline Vermalle dans ses deux nouvelles.

- Racontez-le une seconde fois en marquant votre implication, comme Timothée de Fombelle (p. 31).

# Lecture

---

## I. L'INCIPIIT

On nomme « incipit » les premières lignes d'un roman ou d'une nouvelle. Cette ouverture doit apporter au lecteur un certain nombre d'informations, éveiller l'intérêt du lecteur et créer l'atmosphère du récit à venir.

**Lisez les ouvertures suivantes et répondez aux questions posées :**

### Extrait 1

« Une nuit de Noël, papa est parti. Je crois qu'il a laissé un mot. Il n'a rien emporté ; le lendemain maman a dit qu'il était sans doute à l'autre bout du monde. J'ai regardé dans un livre. De l'autre côté, c'est l'Australie. À 20000 kilomètres. 12 730 si on passe par le centre de la terre. L'année dernière, papa nous a envoyé une carte postale d'Indonésie. J'ai repris l'atlas pour évaluer la distance qu'il avait parcourue, et celle qu'il lui restait pour nous retrouver. »

► Comptes de Noël, Delphine de Vigan, p. 9.

### Extrait 2

« Mon Dieu ! Mon Dieu ! Je vais donc écrire enfin ce qui m'est arrivé ! Mais le pourrai-je ? l'oserai-je ? cela est si bizarre, si inexplicable, si incompréhensible, si fou !

Si je n'étais sûr de ce que j'ai vu, sûr qu'il n'y a eu dans mes raisonnements aucune défaillance, aucune erreur dans mes constatations, pas de lacune dans la suite inflexible de mes observations, je me croirais un simple halluciné, le jouet d'une étrange vision. Après tout, qui sait ? »

► Qui sait ?, Guy de Maupassant, in *Le Horla et autres nouvelles*, Le Livre de Poche Jeunesse, p. 83.

### Extrait 3

« La jeune femme brune courait sous la pluie torrentielle pour prendre son service à L'Escale, l'unique café du quartier encore ouvert à cette heure du soir. Arrivée devant la porte vitrée encombrée d'autocollants, ses yeux s'arrêtèrent sur le reflet d'un halo de lumière derrière elle. Elle soupira. Gaston. Il avait dû oublier l'heure.

Elle se retourna. Au milieu de la place de ce « nouveau quartier » qui avait vieilli trop vite, se tenait, tel une oasis de couleurs au milieu du béton, illuminé comme un paquebot en fête, un manège pour enfants. »

► Le dernier tour, Caroline Vermalle, p. 43.

#### **Extrait 4**

Un homme avait trois fils : Piotr, le grand, Vassili le moyen et Ivan le plus jeune. Ces princes n'étaient pas son unique richesse. Il possédait aussi la vaste Russie, avec tous ses habitants. Il possédait surtout un jardin qui dépassait en splendeur les jardins les plus féeriques du monde, grâce à un arbre, un seul : un pommier qui produisait des fruits d'or massif. Oui, oui... d'or massif ! »

► L'oiseau de feu, de Jacques Cassabois, Le Livre de Poche Jeunesse, p. 11.

#### **Extrait 5**

« Quand May refermait la main sur le faisceau de la lampe de poche, son poing serré s'illuminait comme une maison entourée de neige. Elle restait sous les draps, à regarder cette boule de lumière rouge. Et puis elle se mettait au travail sur son cahier.

Ils étaient six maintenant dans la chambre d'hôtel, depuis que son oncle était arrivé. Les deux petits dormaient dans un lit, les parents dans un autre, et l'oncle devant la fenêtre par terre. May était installée sous la table. Elle avait dû laisser le coin de la fenêtre à son oncle, après avoir bataillé pour le garder. »

► Un parfum de rose et de sapin sec, Timothée de Fombelle, p. 19.

#### **Questions :**

- a. Qui parle, dans ce début de nouvelle ?
- b. De quoi est-il question ?
- c. Trouve-t-on des indices de temps ? des indices de lieu ?
- d. Le narrateur est-il présent dans son texte ? Sur quel ton s'exprime-t-il ?

## **II. LE PACTE DE LECTURE**

Lorsque l'on commence à lire un texte, un pacte se noue implicitement entre l'auteur et le lecteur. Le lecteur accepte ainsi un certain nombre de conventions : il sait, par exemple, que l'histoire livrée par l'auteur est entièrement fictive, ou, au contraire, que l'auteur va raconter sa propre vie (si c'est une autobiographie, par exemple). Différents indices permettent au lecteur de classer le texte dans l'un ou l'autre genre :

**Genre réaliste :**

- des éléments spatio-temporels précis ;
- des personnages ordinaires ;
- des actions quotidiennes.

**Genre merveilleux :**

- repères spatio-temporels peu précis ;
- personnages surnaturels ;
- événements extraordinaires.

**Genre fantastique :**

- le champ lexical de l'angoisse ;
- un être ou élément inquiétant ;
- présence de marques de l'incertitude du personnage.

Classez les incipits dans le tableau ci-dessous après avoir souligné, dans chacun d'entre eux, les caractéristiques qui permettent de distinguer leur genre :

<b>Texte(s) réaliste(s)</b>	
<b>Texte(s) merveilleux</b>	
<b>Texte(s) fantastique(s)</b>	

# Outils de la langue

---

Rares sont les énoncés neutres. Beaucoup reposent sur des procédés par lesquels le locuteur révèle son point de vue, procédés appelés modalisateurs. La modalisation est l'attitude qu'adopte le locuteur par rapport au contenu de son énoncé : il peut l'évaluer, le présenter comme incertain, vrai ou faux, y adhérer un peu, beaucoup, ne pas s'impliquer ou même le rejeter. Ces indices de la subjectivité du locuteur visent, souvent, à faire passer l'émotion au lecteur.

**Les modalisateurs** peuvent être :

**a.** Des signes de ponctuation et des indices typographiques : guillemets, mots en italique, caractères gras, majuscules, etc.

.....  
.....

**b.** Des adverbes ou GN prépositionnels compléments circonstanciels marquant le doute, la certitude, la distance (peut-être, sans doute, à vrai dire, en réalité...)

.....  
.....

**c.** Des adjectifs évaluatifs (possible, probable, éventuel...) ou des tournures attributives (déclarer probable, être difficile à...)

.....  
.....

**d.** Des auxiliaires modaux exprimant la possibilité, la probabilité, l'éventualité (pouvoir, vouloir, devoir...)

.....  
.....

**e.** Des verbes à valeur modale (paraître, sembler...)

.....  
.....

**f.** Des temps et des modes à valeur modale : le subjonctif, le futur et le présent, le conditionnel

.....  
.....



g. Des subordonnées hypothétiques

.....  
.....

h. Le vocabulaire mélioratif ou péjoratif

.....  
.....

i. Des figures de style (comparaison, métaphore, hyperbole...)

.....  
.....

j. La forme emphatique (mise en relief)

.....  
.....

## EXERCICE 1

Dans la liste suivante, choisissez, pour chaque cas, l'exemple qui convient et recopiez-le sur les pointillés ci-dessus :

Liste: Balthazar n'était probablement pas un mâle. Balthazar a donné naissance à neuf adorables souriceaux. Il m'est difficile d'imaginer la réaction de ma mère. Je pourrais me faire sérieusement gronder. La décision de Mathilde semble sans appel. Moi, tuer ces pauvres bestioles! Je n'ai fait que « mettre ensemble » les souris. Maman va être furieuse en voyant la cage. Que ferais-je, si la descendance de Balthazar atteignait, en un an, vingt-trois mille quatre cent trente souris? Ces petites bêtes sont comme de nouveaux membres de la famille.

## EXERCICE 2

Dans la lettre d'Elsa à son père (p.16), trouvez trois indices qui traduisent une prise de position du locuteur.

## EXERCICE 3

Dans les exemples suivants, soulignez les marques d'intervention du locuteur :

- a. Nous, même si on est triste que papa soit parti, c'est pas pareil.
- b. Ce soir, c'est Noël et Balthazar a accouché de neuf larves roses et lisses.
- c. On a fermé les rideaux, pour que le salon paraisse plus chaleureux, comme l'intérieur d'une coquille.
- d. J'ai compté. Neuf. Ça m'a paru beaucoup.
- e. On distingue juste de petits points noirs. Ça doit être leurs yeux.
- f. Elle m'a jeté un œil noir, mais alors là vraiment très noir.

# Lecture cursive, synthèse

Complétez le tableau suivant à partir de votre lecture des nouvelles, pages 19 à 39.

Titre	Point de vue adopté	Personnage principal	Indices de temps et de lieu	Thème(s) dominant(s)
1. Un parfum de rose et de sapin sec				
2. J'ai attendu				
3. Il était une fois				
4. Un peu de lenteur				
5. Scène de comptoir				
6. Mon jardin inconnu				
7. Il travaille				

## QUESTIONS D'ENSEMBLE

- A. En vous aidant du tableau ci-dessus, résumez oralement chacune des sept nouvelles. Quelles difficultés pouvez-vous rencontrer pour certains textes ?
- B. Observez la colonne « Point de vue ». Quel est le point de vue le plus couramment adopté ? Pourquoi, à votre avis ?
- C. Quels différents types de personnages principaux pouvons-nous remarquer dans ces nouvelles ?
- D. Peut-on trouver un point commun aux lieux évoqués dans les différentes nouvelles ?
- E. Quelle est la seule nouvelle précisément datée ? Pour quelle raison ?
- F. À votre avis, quels messages délivrent ces différentes nouvelles ?

# Lecture, expression écrite

---

Lisez le poème de Jacques Prévert, *Déjeuner du matin* dans *Paroles* (1946) et répondez aux questions qui suivent :

## I. LIRE LE POÈME

1. Qui est l'auteur de ce poème ? Qui en est le narrateur ? Qui est le personnage principal ?
2. Comment le poème est-il composé ?
3. Que raconte l'histoire ?
4. Sur quel procédé de style le texte est-il construit ? Quel est l'effet produit ?
5. En quelques lignes, donnez votre avis de lecteur sur ce poème. Quel effet a-t-il produit sur vous ?

## II. COMPAREZ LES TEXTES

1. De quelle nouvelle de Timothée de Fombelle ce texte peut-il être rapproché ?
2. Quels sont, à votre avis, les points communs de ces deux textes ?
3. Quelle est, à votre avis, la différence principale entre la nouvelle et le poème ?
4. Dans son recueil *Choses vues*, Victor Hugo exerce son regard sur de petites scènes de sa vie quotidienne, à valeur symbolique. En quoi ces deux textes présentent-ils également des « choses vues » (ou moments de vie) ?
5. Lequel de ces deux textes préférez-vous ? Donnez au moins deux arguments pour justifier votre réponse.

## III. DE LA LECTURE À L'ÉCRITURE

Vous allez, à votre tour, raconter une « chose vue » en une trentaine de lignes.

1. Choisissez votre histoire : un événement qui vous a frappé, une anecdote qui vous a fait réfléchir, un fait divers (de préférence non criminel). Vous pouvez justifier votre choix à l'oral.
2. Choisissez le point de vue que vous adopterez : narrateur omniscient (et récit à la troisième personne), narrateur spectateur, narrateur personnage principal.

3. Choisissez le temps de la narration : présent de narration ; passé composé ou temps du passé : imparfait et passé simple.
4. Quel ordre allez-vous adopter pour votre récit : l'ordre chronologique ? des retours en arrière ?
5. Quel ton allez-vous adopter : neutre et objectif ? lyrique ou passionné ?
6. Quel « message » désirez-vous faire passer à votre lecteur ?
7. Quel effet voulez-vous produire sur lui ?
8. Lisez votre brouillon, une fois achevé, à un camarade, avant de le corriger.

## Fiche élève 5 • Lire une image complexe

# Lecture d'image, Interdisciplinarité français/arts plastiques

Observez le tableau que vous trouverez sur le site :  
[laregledujeu.org/moix/files/2012/01/arcimboldo.jpg](http://laregledujeu.org/moix/files/2012/01/arcimboldo.jpg)

1. Qui est l'auteur de ce tableau ? De quand date-t-il ? Donnez-lui un titre.  
.....  
.....
2. Que représente le tableau, à première vue ? (de loin)  
.....  
.....
3. De plus près, de quels éléments est-il composé ?  
.....  
.....
4. Comment nomme-t-on, en peinture, ce procédé ?  
.....  
.....
5. Quels sont les différents plans de l'image ?  
.....  
.....

6. Quelles sont les lignes de force (verticale, horizontale, oblique) ?

.....

7. Quelles sont les formes dominantes ?

.....

8. Quelles sont les couleurs dominantes ?

.....

9. D'où vient la lumière ? Qu'éclaire-t-elle principalement ?

.....

10. À votre avis, qu'a voulu exprimer l'auteur ?

.....

11. Quel est, à votre avis, la portée symbolique de ce tableau ?

.....

12. Que signifie-t-il pour vous ?

.....

13. De quelle(s) nouvelle(s) peut-il être rapproché ?

.....

14. En quelques lignes, faites parler le personnage du tableau.  
Que pourrait-il nous dire ?

.....

**Fiche élève 6 • Pour lire une nouvelle**

## **Lecture cursive, méthode**

Vous venez de lire *La fille du déménageur* de Caroline Vermalle, p. 56 à 93.  
Voici quelques questions à se poser, pour mieux cerner son sens et ses enjeux.

## I. PREMIÈRE LECTURE

- a. Que raconte cette histoire ?
- b. Résumez, en trois ou quatre phrases, le contenu du récit.
- c. En quelques phrases, notez au brouillon vos premières réactions de lecteur.

## II. CHERCHER L'ORGANISATION DE LA NOUVELLE

- a. La nouvelle est-elle composée de différents récits ? Si oui, lesquels ?
- b. Comment ces récits sont-ils organisés ? S'enchaînent-ils ? Sont-ils emboîtés ?
- c. Quels sont les cadres spatio-temporels évoqués ?

## III. IDENTIFIER LES DIFFÉRENTES VOIX

- a. Ces récits sont-ils racontés par différents narrateurs ?
- b. Les narrateurs sont-ils des personnages ? Quels rôles jouent-ils ?
- c. Quel est le point de vue principalement adopté ?

## IV. ANALYSER LE RYTHME DU RÉCIT

- a. Le récit comporte-t-il des pauses descriptives ?  
En quoi contribuent-elles à construire le sens du texte ?
- b. Le récit comporte-t-il des retours en arrière ?  
Quels types d'informations apportent-ils ? Sur qui et sur quoi ?

## V. INTERPRÉTER LE SENS DE L'HISTOIRE

- a. Quels épisodes sont particulièrement développés ?
- b. Que nous apprennent-ils sur les personnages ?
- c. La chute est-elle attendue ? surprenante ?

## VI. S'INTERROGER SUR LE PROJET DE L'AUTEUR

- a. Quelle est la visée de la nouvelle : divertir ? dénoncer ? faire rêver ? critiquer ? autres...
- b. La nouvelle a-t-elle une signification symbolique ?  
Quel sens peut-on en tirer ?
- c. Reprenez vos réactions de lecteur et dites, en quelques phrases, comment ce texte a résonné en vous.

# Correction des fiches élèves

---

## Fiche élève 1 • Commencer un récit

### I. L'INCIPIT

Extraits	Extrait 1	Extrait 2	Extrait 3	Extrait 4	Extrait 5
Qui parle?	« Je », une fillette, Elsa, narratrice et personnage	« Je » Un narrateur personnage principal	« il », narrateur absent de son récit	« il », narrateur absent de son récit	« elle », narrateur absent de son récit
De quoi?	Du départ de son père	D'un événement incroyable qui lui est arrivé	Une jeune serveuse/ Gaston et son manège	Un roi et ses trois fils	May et sa famille
Quand?	Une nuit de Noël dans le passé	Récit rétrospectif (« enfin »)	Temps du passé	Passé indéterminé	« maintenant »
Où?	Pas d'indice	Pas d'indice	Devant le café, auprès du manège	Chez le roi de Russie	Dans la chambre d'hôtel

### II. LE PACTE DE LECTURE

Texte(s) réaliste(s)	Extrait 1, Extrait 3, Extrait 5
Texte(s) merveilleux	Extrait 4
Texte(s) fantastique(s)	Extrait 2

## Fiche élève 2 • Faire passer l'émotion

### EXERCICE 1

- a. Je n'ai fait que « mettre ensemble » les souris.
- b. Balthazar n'était probablement pas un mâle.
- c. Il m'est difficile d'imaginer la réaction de ma mère.
- d. Maman va être furieuse en voyant la cage.
- e. La décision de Mathilde semble sans appel.
- f. Je pourrais me faire sérieusement gronder.
- g. Des subordonnées hypothétiques :  
Que ferais-je, si la descendance de Balthazar atteignait, en un an, vingt-trois mille quatre cent trente souris ?
- h. Balthazar a donné naissance à neuf adorables souriceaux.
- i. Ces petites bêtes sont comme de nouveaux membres de la famille.
- j. Moi, tuer ces pauvres bestioles !

### EXERCICE 2

Il va peut-être neiger cette nuit (adverbe prépositionnel) – si jamais tu veux revenir (subordonnée hypothétique) – si tu n'aimes pas tellement la promiscuité (subordonnée hypothétique) – d'après mes calculs (tournure évaluative) – mais en fait j'ai un cœur qui est vraiment gigantesque (hyperbole en phrase assertive) – Plus gros que la plus vertigineuse des multiplications (hyperbole).

### EXERCICE 3

- a. Nous, même si on est triste que papa soit parti, c'est pas pareil.
- b. Ce soir, c'est Noël et Balthazar a accouché de neuf larves roses et lisses.
- c. On a fermé les rideaux, pour que le salon paraisse plus chaleureux, comme l'intérieur d'une coquille.
- d. J'ai compté. Neuf. Ça m'a paru beaucoup.
- e. On distingue juste de petits points noirs. Ça doit être leurs yeux.
- f. Elle m'a jeté un œil noir, mais alors là vraiment très noir.



## Fiche élève 3 • Avez-vous bien lu ?

Titre	Point de vue adopté	Personnage principal	Indices de temps et de lieu	Thème(s) dominant(s)
<b>1. Un parfum de rose et de sapin sec</b>	3 <sup>e</sup> personne	May, une fillette	- un peu avant Noël - une chambre exigüe dans un hôtel sans confort	- la précarité - la solidarité
<b>2. J'ai attendu</b>	1 <sup>re</sup> personne	Un professeur devenu écrivain	- début septembre - différentes classes, de Hanoi à la banlieue parisienne	- la rentrée des classes
<b>3. Il était une fois</b>	1 <sup>re</sup> personne	Le narrateur devenu écrivain	- le soir - chambre de l'enfant du narrateur	- réalisme ou imaginaire, l'écrivain doit choisir
<b>4. Un peu de lenteur</b>	1 <sup>re</sup> personne	Le narrateur voyageur	- trois heures d'arrêt en rase campagne - dans le train	- lenteur d'autrefois, vitesse du monde moderne
<b>5. Scène de comptoir</b>	1 <sup>re</sup> personne	Un « grand monsieur noir », un S.D.F.	- 2 jours avant le moment de l'écriture - dans un café	- injustice sociale - générosité individuelle - dignité
<b>6. Mon jardin inconnu</b>	1 <sup>re</sup> personne	Le narrateur	- quand le narrateur avait 20 ans - en banlieue	Entraide et fraternité
<b>7. Il travaille</b>	3 <sup>e</sup> personne	« lui » et « elle », un couple	- le 12 janvier 2008 et les jours précédents - à Bourgoin-Jallieu dans l'Isère	Le travail : dignité et considération des autres

## QUESTIONS D'ENSEMBLE

- A.** 1. Une famille défavorisée vit dans une chambre d'hôtel. Pour Noël, la petite May dessine la maison de ses rêves et, par la force de son imagination, son désir devient presque réel.  
2. De son ancien métier d'enseignant à son nouveau métier d'écrivain, le narrateur trouve un fil directeur : la classe.  
3. L'écrivain dresse un parallèle entre écrire pour autrui et raconter une histoire du soir à sa petite fille.  
4. Un retard imprévu de train a été l'occasion, pour le narrateur, de goûter une halte dans la frénésie du quotidien.  
5. Dans un bar, un S.D.F. insiste pour payer les consommations de deux clients.  
6. Le narrateur a toujours aimé la convivialité des jardins ouvriers sans pouvoir réaliser son rêve.  
7. Un chômeur a fait semblant de trouver du travail pour se sentir exister aux yeux des autres, il y laissera la vie.  
Les nouvelles « intimistes », où le narrateur évoque davantage ses réactions et sentiments, sont plus difficiles à résumer car elles ne racontent pas une « histoire » particulière (voir : Mon jardin inconnu)
- B.** Hormis les nouvelles 1 et 7, le narrateur parle le plus souvent à la première personne, car les faits rapportés le touchent personnellement. Nous sommes ici dans l'écriture de l'intime, proche du journal ou du fragment autobiographique.
- C.** Le narrateur est le personnage principal des nouvelles 2, 3, 4, 5 et 6. Il est acteur du récit dans les nouvelles 2, 3, 4, 6 et occupe la position de simple observateur dans la nouvelle 5.  
Pour la nouvelle 1, le personnage principal est une fillette appartenant à un milieu défavorisé tandis que la nouvelle 7 met en scène un chômeur (« il ») et sa compagne (« elle »). Ils n'ont pas d'identité pour accentuer la valeur symbolique de leur situation.
- D.** L'auteur privilégie les lieux quotidiens : train, café, jardin ouvrier, chambre d'hôtel. Avec la chambre de sa fille, il nous fait pénétrer dans son espace intime et, avec l'évocation de l'école d'Hanoi, le lieu est ici plus exotique.
- E.** La dernière nouvelle porte la date du 21 janvier 2008, car elle est issue d'un fait divers et non de l'imagination du narrateur.
- F.** 1. L'espoir permet de supporter les situations les plus difficiles.  
2. On n'en a jamais fini avec l'école (l'écrivain est toujours placé en position d'apprendre).  
3. L'écrivain se doit de raconter avec simplicité et sincérité.  
4. Certaines pauses dans la vie quotidienne sont les bienvenues.

Il faut parfois savoir prendre son temps.

5. Même (et surtout) les plus humbles ont droit à leur dignité.

6. Les jardins ouvriers permettent de renouer avec la convivialité d'autrefois.

7. Le chômage peut conduire à de véritables drames.

## **Fiche élève 4 • Raconter une « chose vue »**

### **I. LIRE LE POÈME**

1. L'auteur du poème est Jacques Prévert. La narratrice, personnage de cette scène à deux, parle à la première personne. Le personnage principal, sur lequel s'attarde le regard de la narratrice, n'est pas identifié.

2. Le poème est composé de quatre strophes de 11, 8, 9 et 3 vers libres. On n'y remarque pas de rimes.

3. Le poème rapporte une scène muette qui se passe dans un café. Une femme observe d'un regard douloureux un homme dont l'indifférence la blesse. L'homme consomme et s'en va, sans prêter attention à elle, la laissant désespérée. Ce peut être une scène de rupture.

4. Le style d'une grande simplicité s'appuie sur un système d'anaphores et de répétitions (voir la première strophe), qui accentue l'extrême sobriété de l'évocation.

### **II. COMPAREZ LES TEXTES**

1. et 2. Ce texte peut-il être rapproché de la nouvelle Scène de comptoir ? Les deux textes ont pour toile de fond un café et présentent des personnalités blessées par la vie dans une scène de la vie quotidienne. Ils ont tous deux une dimension psychologique. La sobre pudeur du style contribue également à les rapprocher.

3. On notera évidemment, la différence entre texte en prose (Timothée de Fombelle) et texte en vers (Prévert). Le statut du narrateur est également différent : simple spectateur, dans la nouvelle, il est partie prenante de cette scène à deux dans le poème.

4. Le thème choisi dans les deux textes (mettre en scène un S.D.F. ou un homme qui part), le cadre spatio-temporel sobrement évoqué, le regard attentif posé sur l'homme au centre du propos, la sobriété du style font de ces deux petites scènes de la vie quotidienne des « choses vues ». La valeur symbolique du poème de Prévert tient dans le regard que la narratrice porte sur elle-même dans les trois derniers vers (elle évoque son chagrin). Dans la nouvelle de Timothée de Fombelle, à la « moralité » plus explicite, le narrateur interprète le geste du personnage principal (il retrouve ainsi sa dignité).

## Fiche élève 5 • Lire une image complexe

1. L'auteur de ce tableau est Giuseppe Archimboldo (1527-1593). L'œuvre date du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Le titre choisi aura un rapport avec les livres et la lecture.
2. À première vue, le tableau représente un homme à l'aspect soigné et distingué qui tient un livre à la main.
3. L'image est composée d'une quinzaine de livres de format différent, dont l'un, en haut de la tête du personnage, est représenté ouvert.
4. L'image s'apparente à la catégorie des trompe-l'œil ou procédés d'illusion. Un premier message explicite (perceptible à première vue) cache un second message que révèle un regard plus précis. Le premier message est le portrait d'un courtisan ou d'un notable, le second transforme le portrait en celui d'un érudit ou amateur de livres.
5. Le portrait est composé de deux plans principaux : au premier plan, la représentation à la fois humaine et livresque, au second plan, on distingue un rideau qui sert à la fois de vêtement et de toile de fond.
6. Les lignes de force du tableau sont les horizontales et, en moindre part, les verticales, toutes délimitées par la tranche des différents livres et les rubans qui servaient, à l'époque de fermeture.
7. L'image est résolument géométrique, composée d'un triangle (le corps de l'homme) surmonté d'un carré (la tête) et d'un demi-cercle (les cheveux).
8. La plupart des livres sont d'une couleur neutre beige-sépia, sauf le grand volume rouge représenté à gauche de l'image qui figure l'épaule gauche de l'homme.
9. La lumière vient de face et met en relief les couvertures des livres.
10. L'auteur joue ici sur l'illusion d'optique pour représenter un homme dont la vie est consacrée aux livres.
11. et 12. Réponses personnelles des élèves. Certains grands « dévoreurs de livres » pourront s'y reconnaître.
13. Il peut être rapproché de la nouvelle Il était une fois, étudiée lors de la séance 4 où l'écrivain « faiseur de livres » se met en scène et se met en question.
14. Nous proposons de lire aux élèves un extrait de l'autobiographie de Jean-Paul Sartre, Les Mots : « J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres... », Éditions Gallimard-Folio, p. 35.

N.-B. On trouvera d'autres images complexes sur le site : [classe.provin.free.fr/complexe/imagcompl.htm](http://classe.provin.free.fr/complexe/imagcompl.htm)